

ESPACES NATURELS

Des îles flottantes artificielles redonnent vie à un étang

Le projet permet de recomposer un biotope pour la faune qui souffrait jusqu'ici d'un milieu naturel en déshérence.

La ville d'Illkirch-Graffenstaden (26 000 hab., Bas-Rhin) aménage un parc public abritant, notamment, un mini zoo. Afin de l'agrémenter d'un plan d'eau et de favoriser l'accueil d'oiseaux aquatiques, elle y a intégré l'étang d'un club de pêche. Situé en bordure immédiate du parc Friedel, celui-ci représentait une aubaine en termes d'aménagement de l'espace public. Reste un handicap, l'étang est artificiel et même si trois sources contribuent au renouvellement des eaux, il souffre également de l'asphyxie progressive de ses berges. On n'y trouve quasiment aucune végétation qui contribuerait à redonner vie à l'eau.

Dénitrification. Compte tenu de la configuration des lieux, la ville a écarté la remise en eau vive du site, opération réalisée avec succès non loin de là, mais jugée inappropriée dans ce cas. « En cherchant une autre solution, nous avons en-

trepris d'aménager une île en bois, voici quelques années, commente Léonard Barth, ex-adjoint au maire de la ville, initiateur du projet. Mais celle-ci s'est vite retrouvée au fond de l'eau. » C'est en effectuant des recherches que Léonard Barth a découvert les possibilités offertes par les îles artificielles imaginées par la société drômoise Aqua Terra. Leur but est de « purifier les eaux des lacs et des canaux pour améliorer la diversité biologique. C'est un moyen simple et naturel de dénitrification et de lutte contre l'eutrophisation », souligne Stéphane Couret, responsable de la société. « Cette solution s'est avérée idéale dans notre cas. L'assemblage des éléments constituant les îles était possible sur les berges, tout comme leur mise à l'eau, effectuée sans manutention », poursuit Léonard Barth. Concrètement, il s'agit de modules mesurant 1 m x 2,66 m en polyéthylène basse densité recyclé et recyclable, imputrescible, recouvert de géonattes en



Les îles artificielles purifient l'eau des lacs et améliorent la diversité biologique. C'est un moyen simple et naturel de lutter contre l'eutrophisation.

coco plantées de diverses espèces. Le concepteur propose une quinzaine d'espèces différentes dont les racines plongeant dans l'eau permettront de favoriser la circulation d'oxygène. La flottaison est garantie par des mousses intégrées dans les modules. L'ensemble est arrimé au fond de l'eau par des poids et relié aux berges par des élingues. « En cas de besoin, il est possible de marcher dessus », précise Jean-Claude Stammbach, successeur de Léonard Barth comme adjoint au maire chargé de l'environnement.

Esthétique et écologique. Seule véritable contrainte relevée par la mairie, la nécessité d'éviter la nidification prématurée des oiseaux, qui risquent d'altérer le développement des jeunes pousses. Mais le grillage provisoire disposé ne représente qu'une barrière illusoire face aux volatiles. « Les plantes grandissent rapidement et nous sommes certains que, très rapidement, personne ne pourra soupçonner sans

être préalablement informé, que ces îles sont artificielles », soutient Jean-Claude Stammbach.

Les responsables affichent une confiance totale dans l'efficacité du système implanté, aussi bien du point de vue de la revitalisation des eaux de l'étang que du point de vue esthétique. « Nous n'avons pas effectué d'analyse particulière de l'eau avant l'implantation de ce système. Nous sommes persuadés que le procédé va très rapidement faire revivre l'étang, ce qui se vérifiera d'un seul coup d'œil lorsque l'eau sera à nouveau transparente. C'est d'abord visuellement que nous apprécierons les performances des îles », commente l'adjoint. La sérénité de Jean-Claude Stammbach est renforcée par le montant très mesuré de l'investissement : 20 700 euros. C'est le prix à payer pour conférer une attraction supplémentaire au parc Friedel, où les animaux se déplacent en liberté au milieu des visiteurs. Les oiseaux aquatiques ont bien droit à une place de choix.

Didier Bonnet

TÉMOIGNAGE Jean-Claude Stammbach, adjoint au maire d'Illkirch (*)

« Un havre de paix pour les oiseaux aquatiques »

« Nous voulions redonner des couleurs et de la vie à l'étang, tout en créant un havre de paix pour les animaux aquatiques. Le parc Friedel est très fréquenté par les familles et nous devons embellir son extension, non seulement grâce à l'aspect esthétique des îles artificielles, mais aussi en améliorant la limpidité de l'eau. La facilité de montage des éléments nous a séduits, ainsi que la perspective d'obtenir à court terme un décor revégétalisé. Nous verrons à l'usage comment évoluera l'eau de l'étang, ainsi que les berges, qui ont perdu leur verdure. Notre intérêt est d'ordre esthétique et écologique. »

(*) Chargé de l'environnement.